

ASSOCIATION NAYART
LA MINOTERIE - NAY

Exposition Entre-Vues



N. DESHAIRS



F. PIERRE



X. CARRERE



E. MESTRE JAIME

Exposition du 8 Octobre au 27 Novembre

du jeudi au dimanche de 14h à 18h
à la Minoterie à Nay

22 chemin de la Minoterie 64800 NAY

info@nayart.com www.nayart.com

Contact presse : Isabelle CRAMPE : 06 73 59 57 18

Pour cette exposition à la Minoterie, 3 artistes peintres et un sculpteur ont croisé leur regard, le tout dans un langage singulier et contrasté.

L'exubérance de Enrique Mestre Jaime s'équilibre avec la sobriété de Xavier Carrère et l'explosion des couleurs chez Frédéric Pierre contraste avec la monochromie de Nathalie Deshairs.

Une exposition où les forces s'attirent, se repoussent, s'équilibrent pour célébrer la sensualité et la vie.



E. MESTRE JAIME



X. CARRERE



F. PIERRE



N. DESHAIRS

Xavier Carrère

Initié dès l'âge de 13 ans aux techniques de soufflage et façonnage du verre par son oncle, Xavier Carrère, à 44 ans, est toujours dans une recherche perpétuelle d'équilibre, de beauté et d'émotions.

Autodidacte dans le travail du bronze, du fer et de la pierre, curieux et doué pour l'utilisation du verre, Xavier Carrère ne veut pas se réduire à la reproduction de ce qu'il réussit, mais, sans limite aucune, il explore le monde des formes, des matières, des couleurs pour affirmer sa singularité.

L'oeuvre de Xavier Carrère est une oeuvre de la rencontre, de l'interférence ; rencontre entre les éléments, entre les matières. Il fait parler les matières et crée ainsi des sculptures composites dans lesquelles le mouvement dessine une histoire. Elle s'offre à l'imaginaire et à l'expérience sensible du spectateur.

Les œuvres présentées à la minoterie témoignent de sa recherche autour du vide.

L'humanité a toujours été interpellée par le néant, le vide, le trou noir....

Dans ce travail, Xavier Carrère matérialise ce trou par un anneau –verre, béton ou acier- et, la vie prend forme grâce à l'ornementation.

L'objet sculpture devient attirante car pénétrable.

« Quelque soit le chemin complexe pour les atteindre les idées les plus simples sont toujours les meilleures. Pas de fioritures ou de détails inutiles, pas d'ornements postiches, non un artifice factice pour pervertir la beauté épurée de l'oeuvre de Xavier Carrère qui mène infiniment une quête de l'essentiel »

CharlElie

Nathalie Deshairs

Il y a dans les tableaux de Nathalie Deshairs le commencement de quelque chose qui va prendre forme sous nos yeux et dont on ne sait rien encore sinon qu'il baigne dans une torpeur monochrome ouverte à toutes les évolutions. Le mouvement personnifié, via une technique sans faille, encre de Chine et pierre noire. Tout l'art de l'artiste est ici de donner l'illusion du geste, de découvrir le corps, ses frontières, sa plastique dans un espace uni. Des courbes s'entrelacent, se chevauchent, se confrontent, donnant à l'ensemble du dessin une respiration saisissante. La superposition de tonalités translucides, quelques taches, quelques coulures, apportent la profondeur, l'évanescence. Le corps humain flotte dans l'espace, c'est l'esprit qui se libère de toutes les contraintes, qui s'affranchit de la pesanteur. Et cet art est difficile, que l'on ne s'y trompe pas, nul repentir n'y étant permis... Art difficile, car pour atteindre à tant de légèreté, il faut de toute évidence avoir côtoyé la gravité du monde. Une peinture de nuances et de finesse en laquelle il faut se laisser absorber.

Ludovic Duhamel
Miroir de l'Art, Juillet 2010

Enrique Mestre Jaime

Après un séjour de plusieurs mois aux îles Galapagos, dans l'océan Pacifique, Enrique Mestre Jaime, réalise une série de dessins, peintures et gravures intitulée : *Galapagos, description du trésor des îles*.

La série, commencée là-bas, a été développée ensuite dans l'atelier de l'artiste à Barcelone.

Cactus, tortues, mangroves et oiseaux habitent la surface des toiles.

Il ainsi question d'antiquité, d'évolution, d'histoire d'outre-mer , de géographie de lave, d'isolement de millénaire, d'adaptation au manque d'eau, de rêves lumineux, de botaniques compliquées, d'un difficile équilibre, de la beauté troublante des îles et de l'être humain.

De l'être humain si longtemps absent qui maintenant menace de sa présence, avec son progrès et son changement climatique, en rompant pour toujours le silence, la solitude et le calme de ces îles tellement délicates, maintenant si convoitées.

Mes géographies du calme habitent ces îles...

Après avoir été exposée dans des îles méditerranéennes, quelques exemples de cette série de peintures « volcaniques » vont voyager encore une fois...cette fois à Nay, dans les belles montagnes des Pyrénées Atlantiques.

Les peintures sont devenues donc des peintures itinérantes et voyageuses....

Frédéric Pierre

Frédéric Pierre entre en 1967 à l'Ecole des Beaux Arts d'Aix en Provence où très vite il est influencé par des artistes comme De Kooning, A Johns, Marcel Duchamp. Hamilton, Warhol, Klein ou encore Rauschenberg.

Il quitte ensuite la France pour l'Angleterre.

En 1979, il enseigne la sérigraphie et la gravure à des étudiants. Son expérience de professeur l'amène à rencontrer un artiste qui l'a influencé quelques années plus tôt : Richard Hamilton.

Son chemin croise aussi celui d'artistes qui firent selon lui « redécouvrir avec force une nouvelle forme d'art figuratif ». Il veut bien sûr parler de Hockney et de Lucien Freud.

Il rencontre aussi les précurseurs de l'art conceptuel notamment Ron Hazelden, étudiant de Joseph Beuys.

Il fréquente aussi des enseignants d'écoles d'art à Londres notamment, des lieux qui ont vu naître une deuxième génération de l'art d'aujourd'hui dit-il.

Damian Hurst, Tracy Emin sont des exemples de ces artistes d'aujourd'hui.

Frédéric Pierre porte un regard sur la société actuelle, sur ce qui le touche et l'inspire.

Il traduit aussi ce qui se passe dans la rue et c'est en cela qu'il se rapproche de Warhol et du Pop'Art.

Il cherche à exprimer sa sensibilité à travers un langage populaire, accessible à tous, fait de formes et de couleurs. Ainsi, il peut s'adresser directement au spectateur tout en conservant une part d'intimité.

La Minoterie, ancienne friche industrielle, est un centre dédié à l'art contemporain, à Nay, petite bourgade des Pyrénées Atlantiques.
L'association NAYART, qui gère la structure, oeuvre depuis 10 ans avec succès à la diffusion de l'art contemporain dans cette zone rurale.
Elle a développé une artothèque dont l'originalité est le partenariat avec les artistes qui acceptent de laisser en dépôt leurs oeuvres à des fins de location.